

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 9 au 15 novembre 2012 - N° 6438 - 61^{ème} année

CHANGER LA CONSTITUTION ?

*Les universitaires corses
interpellent les élus*





Pour chacun de vos projets professionnels,
nous vous accompagnons dans vos
démarches d'économie d'énergie.



Renseignez-vous auprès des Espaces Info Énergie au **0811 560 971**

(prix d'un appel local)

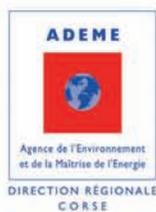
ou contactez EDF au **0969 322 520**

(prix d'un appel local)

ou connectez-vous sur

corse-energia.fr, corse.edf.com, oec.fr, ademe.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.



La langue corse en débat suscite engouement et ferveur. L'émission «Place Publique» enregistrée à Corte par RCFM, le lundi 5 novembre, depuis l'espace culturel Natali LUCCIANI, sur le Campus Universitaire, en atteste. «Comment sauver la langue corse ?», telle était la question.

Des avancées jalonnent le combat notamment du Collectif PARLEMU CORSU et de toutes celles et tous ceux qui tout au long des années du siècle dernier ont écrit et milité pour que notre parler s'inscrive dans l'airain ou le granit du quotidien, comme U Muntese ou Scola Corsa...

Aujourd'hui, le corse est enseigné dans les écoles. Il ne s'oppose plus au français. La co-officialité fait du chemin, et l'usage commence à regagner la conversation de beaucoup.

Car c'est par la rue que s'ancrera le parler corse dont l'usage doit redevenir familier.

«Sfrancisa» était la mode et le signe extérieur d'une certaine réussite ! Notre parler Corse en a pâti.

Tout ce qui continue à faciliter le parler corse mérite d'être mis en œuvre et encouragé, si l'on se pénètre au préalable de cette réalité qu'il ne faut pas se contenter du constat et d'incantations, mais qu'il est impératif de le pratiquer surtout, et dans le respect des spécificités et des particularités qui en font sa richesse.

En évitant aussi l'emprunt facile au dictionnaire italien de termes nouveaux à créer comme le suggérait BOILEAU pour le français au XVII^{ème} siècle : «s'il vous manque des mots sachez les inventer !».

Alors, les débats sur la langue corse prendront le relief d'une langue qui vit dans le quotidien de tous !



Jérôme FERRARI s'est vu attribuer le Prix Goncourt 2012, pour son roman «Le Sermon sur la chute de Rome», paru aux Editions Actes Sud.

Un écrivain corse consacré par le plus prestigieux des prix littéraires prend un relief particulier, alors que la Langue Corse est en débat !

Et cet étrange paradoxe vient témoigner de la complémentarité existant entre ces deux réalités dont la Corse tire une richesse culturelle de grande envergure.

Jérôme FERRARI, a été professeur de philosophie à Porto-Vecchio, au Lycée Fesch à

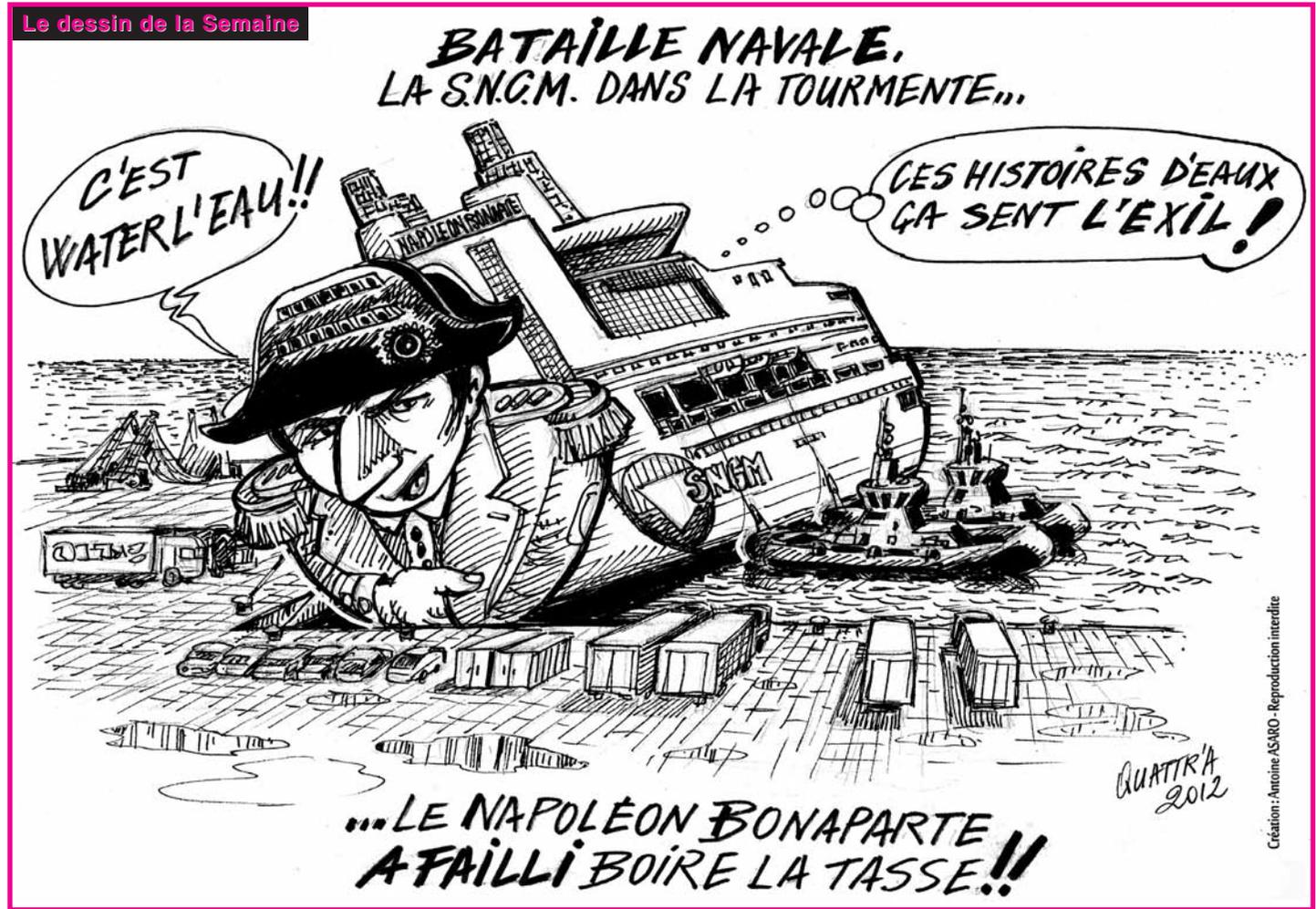
Ajaccio, c'est un corse authentique dont l'Académie Goncourt a reconnu le talent.

Au moment où la Corse est souvent caricaturée dans les médias, ce prix résonne comme le signe que dans notre île d'autres valeurs sont profondément enracinées pour s'imposer à tous !

Autre paradoxe, le roman a aussi pour théâtre un bar de village où se déroule la dernière intrigue !

En choisissant Saint-Augustin, Evêque d'Hippone, né d'une mère berbère chrétienne et d'un père citoyen romain, dans les années 300-400 après Jésus Christ, Jérôme FERRARI n'a pas hésité à s'appuyer sur une identité philosophique forte dont la symbolique s'inscrit dans le réel du siècle commençant.

La Corse exprime sa fierté à Jérôme FERRARI et notre journal s'enorgueillit d'avoir présenté à ses lecteurs, l'auteur couronné du Prix Goncourt 2012, pour d'autres romans, annonceurs de cette reconnaissance.



Changer la Constitution ?

Les Universitaires corses interpellent les élus



Plus d'un an après la transmission de leur rapport, en avril 2011, au Chef de l'État, les intellectuels composant la mission de réflexion stratégique pour fonder le droit à l'avenir de la Corse publient les résultats de leurs travaux qu'ils entendent diffuser auprès de tous les acteurs politiques insulaires et nationaux. Avec une question clairement adressée à ces derniers : «Voulez-vous inscrire la

reconnaissance de la singularité de la Corse et des intérêts propres de son peuple dans la Constitution Française ?»



Jean-Baptiste Calendini, Don-Mathieu Santini, Louis Orsini, Dominique Verdoni

Construction intellectuelle ? «A l'heure où la société corse se transforme, et où les indicateurs que nous avons nous-mêmes soulignés s'accroissent pour confirmer un glissement vertigineux, précise Antoine Aiello, cette analyse et les propositions qui vont avec s'inscrivent dans le cadre d'une prise de responsabilité d'universitaires qui sont également des citoyens.» Et d'ajouter d'emblée : «Nous n'avons pas le pouvoir décisionnel. Mais la société ne se construit pas qu'à travers les décisions politiques». Pour «porter la Corse sur une autre trajectoire que celle sur laquelle elle est engagée aujourd'hui», les membres de la mission défendent deux éléments fondamentaux et indissociables : l'acte de reconnaissance historique de la **Corse** (passant nécessairement par une modification de la Constitution), et un projet ambitieux fondé à la fois sur l'éducation, la formation et l'acte de production.

Essence consitutionnelle. Sur le premier point, **Louis Orsini** s'explique ainsi : «Aujourd'hui, il s'agit de placer la Corse là où elle doit être. La Constitution, où elle n'apparaît pas, si ce n'est fondue dans le reste de l'article 72, doit consacrer à la Corse un

article spécifique où seront garantis ses intérêts propres. Si le débat institutionnel resurgit tous les 10 ans, c'est parce que nous restons dans le cadre d'un statut de type administratif qui ne permet pas une solution durable pour notre île.» Aux côtés de **Louis Orsini**, **Dominique Verdoni** enfonce le clou : «Dès que l'on parle d'évolution pour la Corse, le débat devient tout de suite très administratif. Or on le voit bien : l'aménagement administratif seul ne marche pas car nous sommes avant tout face à un problème existentiel. Par le biais d'une modification de la Constitution, il s'agit d'arriver à porter un projet à partir de valeurs communes – ce que n'institue pas le Droit.» Et de rappeler que la **Corse** a répondu plusieurs fois à la question de la reconnaissance des intérêts propres à la **Corse** : «C'est l'État qui n'a pas répondu, sinon dans le conflit.»

75, un chiffre-clé

C'est en pages 33, 34 et 35 du document que la **Mission** suggère la rédaction, dans le Titre XII de la Constitution relatif aux collectivités territoriales, d'un article spécifique pour la **Corse** : «De manière à ne pas contrarier l'ordre établi entre les fameux articles 72, 73 et 74, cet article pour être l'article 75 en procédant à la renumérotation des articles actuels 75 et subséquents. La Mission est consciente du fait que cette évolution nécessite, en Corse comme dans la représentation nationale, une volonté commune. Sans minimiser les obstacles politiques qui peuvent être aplanis dans le temps, elle est néanmoins parfaitement persuadée que cette évolution est réalisable et de nature à ouvrir «les voies du possible : d'une part parce qu'elle peut seule constituer, sur le terrain juridique, le cadre permettant la définition des solutions politiques spécifiques durables, acceptables par tous et de nature à régler paisiblement les questions récurrentes qui se posent à la Corse notamment dans le domaine de la terre et de la langue ; d'autre part parce qu'elle peut faciliter, sur le plan économique, la définition, avec l'État et l'Union Européenne d'un nouveau positionnement de la Corse dont l'objectif consiste à faire sortir progressivement la Corse du schéma de dépendance qui condamne, depuis longtemps, toute politique sérieuse de relèvement, notamment en matière de production locale. »

Une Mission qui propose

Sur les 75 pages de sa publication, la **Mission** ne se contente pas de produire une analyse de la situation et des enjeux. Défendant l'idée de métamorphose pour la société corse, elle décline des moyens et s'attarde donc sur des propositions d'évolution selon «un processus en deux étapes» : fonder la reconnaissance (préalable nécessaire à l'action) ; éduquer, former et produire. Ce faisant, elle présente notamment son projet éducatif novateur et aborde la question de la diplomation et de la qualification. Sur le plan économique, elle offre son modèle d'organisation de la production et pour la création d'une richesse commune via notamment des propositions pour un développement productif durable. Elle n'oublie pas non plus la question du statut fiscal, nit celle de la continuité territoriale.

Verdoni, Paul-Marie Romani, Antoine Aiello et Jacques Thiers



Prenant l'exemple des **États-Unis** prêts, selon lui, à revenir sur les éléments constitutionnels les plus fondateurs, **Jacques Thiers** met l'accent sur les perspectives ouvertes par une démocratie qui, par essence, se doit d'être évolutive. Son meilleur exemple ? Celui de la langue : «Aujourd'hui, tout le monde s'accorde sur la langue corse en tant que valeur. Toute la difficulté, au-delà d'une reconnaissance symbolique, est celle de l'accès concret à cette langue. Les notions que nous défendons, telles que la «permanence sur la terre» et la «citoyenneté culturelle», peuvent servir ce projet.»

Réalisme économique. En matière d'économie, les intéressés le concèdent : leur projet ne fait pas forcément preuve d'une grande originalité. «Nous avons fait le choix du réalisme et choisi comme vecteur d'action essentiel le Produire, précise Paul-Marie Romani. La priorité est donc pour nous de sortir d'une économie d'échanges pour construire une économie de production.» Chiffres à l'appui, le **Président de l'Université** pointe les «tares» insulaires : «Nous sommes sur un marché saisonnier où l'on achète et vend des produits fabriqués ailleurs que dans l'île. Avec 28% seulement de production locale, notre déficit commercial est extraordinaire ! Et que dire d'une agriculture qui ne représente aujourd'hui que 1,3% de notre PIB contre 52% pour les services marchands !» Ce qui est proposé est donc d'intervenir à la fois sur le temps court et le temps long pour redéployer le système productif de la Corse, dans ses ressources et ses structures : «Notre vision est systémique, avec 3 axes de développement qui peuvent restructurer notre société dans

«La Corse ne s'est pas battue durant toutes ces années pour obtenir le statut de «résident» !»

Dominique Verdoni

la bonne direction : l'agriculture, qui pour l'heure ne peut s'appuyer que sur une installation pour 8 départs, la société de la connaissance, susceptible de magnifier nos ressources naturelles, et l'économie sociale et solidaire qui mobilise plus de salariés que le tourisme (près de 10 000 emplois).»

Vision dialectique. La **Corse** des chiffres, **Jean-Baptiste Calendini** y revient de son côté volontiers, pour l'articuler à une autre dimension : «Notre vision se construit aussi sur le terrain, notamment par rapport à la psychologie collective. Or on ne connaît la Corse qu'à travers les chiffres. Ce hiatus-là nous paraît très problématique, comme l'est celui entre ce qui relève de l'institution et ce qui relève du développement économique et social. Veillons à ne pas séparer ces dimensions, y compris dans les discours publics.» Une vision dialectique également exprimée, quoique différemment, par **Don Mathieu Santini** : «Il n'y a pas d'un côté les Hommes et de l'autre un Territoire. Les deux s'articulent dans une dimension à laquelle nous tenons et qui est un des aspects de notre réflexion : la profondeur de la terre, sachant qu'une société se construit avec une mémoire et une perspective d'avenir.» L'avenir ? Il est bien le fil rouge de la réflexion : «La jeunesse est pour nous une question obsédante, rappelle Jean-Baptiste Calendini. La société doit évoluer pour permettre aussi à l'Université de Corse d'évoluer.»

Avec, toujours en ligne de mire, la question d'une (r)évolution constitutionnelle. Car selon les mots de **Jean-Baptiste Calendini**, il s'agit avant tout de sortir la **Corse** d'un mouvement perpétuel stérile : «Notre cadre collectif est sans cesse remis en question par des processus de recentralisation. In fine, on nous demande toujours de revenir à une tutelle Etat et à des statu quo antérieurs.»

La mission stratégique pour fonder le droit à l'avenir de la **Corse** le dit haut et fort : «Le changement de Constitution n'est pas pour nous un postulat. C'est avant tout une façon de passer du conflit au contrat.»

Pensée de l'action. En reprenant le fil de la démarche, **Antoine Aiello** rappelle que celle-ci a été initiée, entre deux élections - moment choisi - avec une lettre ouverte au Président et qu'elle s'accompagne encore aujourd'hui d'une lettre ouverte : «Nous avons décidé de reposer une question à nos élus. Une question qui n'est ni idéologique, ni anodine. Ont-ils la conviction qu'il faut reconnaître la spécificité de la Corse dans la Constitution ?» Quelques réponses publiques ne devraient pas se faire attendre. Mais l'espoir est avant tout celui d'arriver à un consensus : «Tout en ne dissociant pas la pensée de l'action politique, nous voulons contribuer à une convergence efficace car nous n'arriverons à rien les uns contre les autres». Ceci à un moment-clé pour la **Corse** qui, pour **Paul-Marie Romani**, s'avère un véritable point de bascule : «J'ai en tête l'image du Napoléon Bonaparte, en position d'équilibre fragile... La Corse franchira un point de non retour si le sursaut n'a pas lieu maintenant.»

DENTELLES ET CHIFFONS
PAR EVA MATTEI



Belles plumes

La Corse a eu le Prix Goncourt. Elle s'est fait un autre nom. Tout en douceur. A la seule force d'une jolie plume. Bien trempée. A l'encre d'un humanisme sans concessions qui dit les rêves et les désillusions, toute la fragilité lyrique de nos vies et jusqu'à leur horreur organique. Qui raconte chaque homme comme un monde «dans lequel il est impossible de puiser à sa guise», qu'il faut rejeter ou accepter comme un tout, «les feuilles et le fruit, la paille et le blé, la bassesse et la grâce». Qui raconte les mondes en avouant ne pas savoir ce qu'ils sont sauf à guetter les signes de leur fin : «Le déclenchement d'un obturateur dans la fin de l'été, la main fine d'une jeune femme fatiguée, posée sur celle de son grand-père, ou la voile carrée d'un navire qui entre dans le port d'Hippone, portant avec lui, depuis l'Italie, la nouvelle inconcevable que Rome est tombée.» Alors oui, les mots de Jérôme Ferrari méritaient bien ce Prix. Les voilà comblés : un monde s'ouvre à eux. Tandis que dans l'île, plus que jamais, résonne le récit de ces «hommes faisant semblant d'être libres dans ce pays où personne ne l'est, parlant haut et fort, avides de fêtes, ces hommes au cuir tanné, aux profils d'empereurs romains, aux belles tronches de pirates, ces hommes du quotidien avec leurs forces et leurs faiblesses, avec du coeur, leurs peurs, leurs rêves inavouables. Des humains». Un récit qui, lui, n'est pas signé Jérôme Ferrari, mais qui, tout comme «Le Sermon sur la chute de Rome», a planté son décor dans un bar en Corse. Les lecteurs du «Bar à Tisanes», d'Anne-Xavier Albertini, paru en 2008 chez Materia Scritta, n'auront pas manqué de faire le rapprochement. Sans pour autant conclure à une filiation inavouée. La preuve est seulement faite que si tous les talents corses ne connaissent pas la même destinée, ils finissent toujours par se rencontrer. Tout au moins dans les... grandes lignes.

ENTRETIEN / PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-CLAUDE DE THANDT

Jean Lacouture :

A la fois écrivain, historien, éditeur, auteur de près de soixante-dix ouvrages dont une dizaine de biographies d'hommes d'État célèbres français et étrangers, Jean Lacouture s'est rapidement imposé comme un journaliste militant de la décolonisation, à travers ses nombreux articles publiés dans Combat, France Soir et Le Monde.



Dans un livre d'entretiens accordés à notre consœur **Stéphanie Le Bail**, intitulé «**Le Tour du Monde en 80 ans**» et paru aux **Editions France-Empire**, **Jean Lacouture** revient sur son parcours de journaliste de terrain à travers les principales étapes de sa carrière professionnelle, notamment au **Vietnam** et en **Afrique du Nord**, évoquant au passage ses rencontres avec les principaux leaders du tiers monde, **Chou en Lai**, **Ho Chi Minh**, **Nasser**, **Bourguiba**, **Fehrat Abbas** etc.

Dans une interview exclusive accordée depuis son domicile parisien, **Jean Lacouture** a répondu à nos questions en toute simplicité avec sa franchise et son amabilité habituelles. La marque des grands.

► **Jean Lacouture comment êtes-vous devenu journaliste ?**

Un peu par hasard. Le journalisme a été un accident dans ma vie. A la fin de mes études secondaires, chez les jésuites à

Bordeaux, ma ville natale, je rêvais de devenir diplomate. Je suis entré à Sciences Po à Paris. La guerre a tout interrompu. J'ai rejoint le maquis du Limousin pour échapper au STO. Peu après la Libération de Paris, en août 1944, qui reste un des plus beaux souvenirs de ma vie, (tout le monde s'em brassait dans la rue), je me suis engagé dans la 2^{ème} DB commandée par le Général Leclerc. Alors qu'il est désigné pour l'Indochine, il demande des candidats pour son service de presse. Je suis volontaire, je m'embarque pour Saigon en décembre 1945. Ainsi donc, moi, fils de bourgeois plutôt conservateur et catholique, je découvre le journalisme grâce à l'armée et deviens journaliste militaire.

► **A cette époque vous avez à peine 25 ans, vous devenez un fervent partisan du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Pour quelles raisons ?**

Dans les rues de Saigon, je croisais des blancs et des jaunes. Les jaunes n'avaient pas les mêmes droits que les blancs. J'ai rencontré de jeunes vietnamiens révoltés. Des gens qui ne méritaient pas d'être traités en sous-hommes. Je comprenais leurs revendications à l'égalité, leur aspiration à l'indépendance. Le système colonial m'a paru absurde et périmé autant que la notion de domination des hommes sur un peuple. C'était l'opinion du général Leclerc, mon héros de la guerre qui devient mon héros tout court.

► **En qualité de grand reporter et de correspondant de guerre, vous étiez un habitué des zones d'affrontement en Afrique du Nord et en Asie. Pourtant vous affirmez : «je déteste les conflits, le danger m'effraie, je suis un animal pacifique». N'est-ce pas paradoxal ?**

C'est vrai, j'ai suivi la montée des affrontements, notamment en Indochine et en Algérie, et j'ai toujours tenté de dénoncer les violences pour contribuer à l'apaisement. Je me suis souvent entretenu avec des gens qui étaient en guerre contre mon pays mais j'ai toujours pensé que le dialogue pouvait se substituer au conflit armé, cette conviction m'habitait déjà lorsque j'étais étudiant : je rêvais d'être diplomate et de participer à de grandes négociations débouchant sur la paix.

► **Dans votre longue carrière de journaliste de terrain, vous avouez que vous vous êtes souvent trompé. Quelle a été votre plus grande erreur professionnelle ?**

Celle d'accorder ma confiance aux révolutionnaires cambodgiens, les khmers rouges. J'avais connu leurs dirigeants à Paris. Nous discutons de l'avenir de leur pays. Ils voulaient lutter contre leur gouvernement pro-américain. Leur combat me semblait légitime. Je ne pouvais imaginer que ces militants convertis au maïsisme allaient devenir des assassins, des bourreaux. Ils m'ont trompé, j'en ai pris conscience tardivement et j'ai fait mon mea culpa dans un livre que j'ai intitulé «**Survive le peuple cambodgien**».

témoign major des peuples déshérités

► ***Vous êtes l'auteur de plusieurs biographies qui font autorité, notamment celle du Général de Gaulle, et pourtant vous ne l'avez jamais rencontré.***

Le Général de Gaulle a en effet refusé de me recevoir au prétexte que j'écrivais dans Le Monde, selon lui le journal de la défaite. Cela ne m'empêche pas de croire qu'il est un personnage prodigieux et les trois livres que je lui ai consacrés témoignent de l'admiration que j'ai pour lui. C'est un libérateur. Il a libéré la France de son fardeau colonial après l'avoir libérée de l'occupation allemande. Peut-être, concernant l'Algérie, la paix aurait-elle pu intervenir plus tôt si Mendes France était resté au pouvoir.

► ***Mendes France, on le sait, fait partie de vos personnalités politiques françaises préférées.***

Pour moi, Mendes demeure un modèle d'intégrité. C'était un homme juste, parfois austère mais toujours pur. Il a été la première personnalité politique française à dénoncer la guerre d'Indochine. Malheureusement, il n'est resté au pouvoir que huit mois. Tous les partis politiques étaient contre lui à l'exception des radicaux. Le Parlement n'a eu aucune difficulté à le renverser. Je l'ai souvent rencontré, nous sommes devenus des amis au-delà de toute considération politique.

► ***Et François Mitterrand ?***

Je l'ai souvent côtoyé lui aussi. Il était l'opposé de Mendes France. C'est l'exemple même de l'homme politique « machiavélien », le vrai politique. La vertu et la politique ne sont pas toujours compatibles.

► ***Comment jugez-vous François Hollande ?***

J'ai voté pour lui et je lui fais confiance.

► ***Vous avez été l'un des premiers journalistes français à vous intéresser au monde arabe. A la veille des années 60, vous publiez deux ouvrages consacrés au Maroc et à l'Égypte, pays où vous avez vécu de 1953 à 1956. Comment avez-vous réagi face aux récents soulèvements du « printemps arabe » ?***

Je pense que la Tunisie, où a éclaté la contestation, est un pays mûr pour la démocratie. On peut parler de « printemps arabe » concernant ce pays. Quant à la Lybie débarrassée de son tyran, il faudra sans doute du temps pour qu'elle trouve son équilibre. Concernant l'Égypte, pays que je connais bien, au lendemain de la chute de Moubarak qui n'était pas un tyran, j'espère pour elle qu'elle connaîtra bientôt une forme de démocratie. Ce pays possède des élites, des cadres, une presse et une université de renom. De grands atouts pour l'avenir.

► ***Et la Syrie ? Comment voyez-vous son avenir ?***

J'ai connu son ancien président. C'était un dictateur moins dangereux que son fils, un tyran d'une incroyable cruauté vis-à-vis de son propre peuple. La Syrie est en proie à une sauvagerie insensée et connaît un état d'épilepsie qui relève davantage de la psychiatrie que du journalisme ! Nous assistons à la fin d'un régime qui risque d'aboutir à un partage de la Syrie.

► ***On vous considère comme un journaliste politique. C'est oublier votre passion pour la musique, - vous présidez l'association des amis de Georges Bizet, - et le sport, notamment le***



rugby. Plus surprenante peut apparaître votre passion pour la tauromachie.

C'est vrai, j'ai beaucoup écrit sur le thème de la tauromachie dans les colonnes du journal Le Monde. J'ai découvert la corrida à l'âge de 15 ans grâce à mon père qui était le chirurgien des arènes de Bordeaux. Il a opéré un certain nombre de toreros blessés. La corrida c'est d'abord un spectacle, c'est aussi le combat de l'homme qui triomphe de l'animal au péril de sa vie grâce à son intelligence, sa technique, ses ruses, en un mot son art. Je n'accepte la condamnation de la tauromachie que de la part des végétariens qui ne portent pas de chaussures !

► ***«Ma vie a été ordonnée par une longue ligne de chances» écrivez-vous, «ma vie a été celle que je souhaitais». Aujourd'hui, à 91 ans, êtes-vous un homme heureux ?***

C'est vrai j'ai été un journaliste comblé mais je ne me considère pas comme un homme heureux. Je suis un homme amputé depuis que j'ai perdu, l'an dernier, Simonne, mon épouse. Nous avons exercé ensemble le même métier, ensemble nous avons parcouru le monde, nous formions, à nous deux, une équipe sous la forme d'un couple indissociable. Du Maroc à l'Égypte, du Vietnam à l'Afrique, nous avons constamment dénoncé le système colonial dans plusieurs ouvrages que nous avons co-signés. C'est bien dans la lutte anticolonialiste que, Simone et moi, nous nous sommes le mieux accomplis. Si j'avais encore un livre à écrire, ce serait un portrait souvenir de Simonne, une femme merveilleuse qui a enchanté ma vie durant soixante-trois ans !

À modu nostru

Da Roland Frías

Ch'aspettemu di Manuel Valls ?

Dapoi più di dui mesi, ci hè un accertamentu generale : "A Corsica hè tocca assai da a viulenza", "a Corsica va male"... Ignilocu nant'à u territoriu isulanu, ma ancu aldilà, si ne sente parlà è u sugettu cummove l'inseme di a sucetà. Pare difficile di truvà una soluzione.

Tandu, dopu à l'evenimenti chè nò cunniscimu, Paul Giacobbi è Dominique Bucchini, i presidenti di u Cunsigliu esecutivu è di l'Assemblea di Corsica, anu lampatu una chjama à u Governu, dumandendu li di piglià prestu a misura propria di a situazione. "À stu livellu di viulenza, u grande banditismu ùn pò esse solu l'affare di a Corsica". Eppo, hè stata messa in ballu una cummissione interministeriale, cundutta da u Primu Ministru Jean-Marc Ayrault, chì hà annunziatu, d'altronde, dece misure per sorte a Corsica di sta situazione più chè inquietante. U novu Governu hà decisu dunque di reagisce, circhendu dinù d'agisce.

Quindici ghjorni fà, Manuel Valls, u Ministru di l'internu, hà dichjaratu ch'ellu veneria in Corsica. A so visita hè stata prugrammata, cusì, i 29 è 30 di nuvembre. In st'occasione, serà accumpagnatu da Christiane Taubira, a Ministra di a ghjustizia.

In vista di stu spiazamentu, Opinion of Corsica, partenariu di u gruppu Opinion Way, hà fattu un sundagiu chì ghjè statu publicatu in l'ultimu numeru di u giornale misincu "Paroles de Corse".

À a dumanda "ch'aspettate di Manuel Valls", 63 percentu di i Corsi, di i quali 70 percentu anu più di 35 anni, si sò pusiziunati per chì u Ministru di l'internu travagliessi in priorità nant'à u cartulare di u sviluppu economicu, benchì stu duminiu ùn sippii micca in u so campu di competenze. A lotta contr'à u grande banditismu ripresenta a seconda attesa maiò per 44 percentu di e persone interrogate, davanti à a riforma stituziunale (26 percentu), a lotta contr'à l'insecurità (11 percentu) è altre primure (6 percentu). Sapendu ch'ellu ci era parechje risposte pussibile, ghjè perquessa chì u risultatu generale hè superiore à 100 percentu.

"Stu sundagiu purtendu nant'à u parè di i Corsi hè statu realizatu di settembre scorsu, sia nanzu à l'omicidiu di l'avucatu Antoine Sollacaro è l'annunziu di e dece misure di u Governu contr'à a criminalità in Corsica", hà commentatu u giornale "Paroles de Corse".

"Oghje, per e persone interrogate, l'ordine di e priorità ùn seria sfarente. Infatti, u sundagiu cunfirmeghja e cunsequenze di a viulenza economica è suciale chì tocca o primureghja quasi dui isulani nant'à trè".

RENDEZ-VOUS / PAR JEANNE BAGNOLI

Les 30 a

Pour sa trentième édition, Arte Mare se met à table ! Du 19 au 25 novembre, le public bastiais pourra savourer une édition anniversaire riche en surprises ! A ne pas manquer : une compétition internationale du film méditerranéen, des rencontres, des expositions, le Prix Ulysse... Bref, du beau et du bon, autour d'un thème original allié à une programmation toujours riche et éclectique.



Echange
avec
**Michèle
Corotti,**
Déléguée
générale
du festival.

► C'est déjà la trentième édition d'Arte Mare ! Un coup d'œil nostalgique dans le rétro ?

Tout peut être prétexte à nostalgie. Mais non, pas question ! Les inventeurs du festival méditerranéen (je n'en étais pas), méritent cependant un coup de chapeau. Pour ma part, je n'ai «que» vingt ans d'ancienneté dans la maison. Et déjà ça pèse. Il reste de jolis souvenirs : le Président Soares au milieu des Portugais de Corse acceptant une danse dans le péristyle, l'exposition Koraïchi qui s'est retrouvée l'année suivante au Musée de Saint-Petersbourg, le premier concert en France de Kusturica avec le No Smoking Orchestra, les rencontres avec Amos Gitai, Tonino Delli Colli, Amos Oz, Jorge Semprun et tant d'autres.

► Quels seront les points forts de cette édition anniversaire ?

La présence de Stéphane Audran (avec son impeccable filmographie), «Le festin de Babette» ; une solide compétition, le concours des chefs et des artisans pour réveiller nos papilles ; une chanson écrite pour l'évènement par Célia Picciocchi ; le Jakez Orkeztra, la présence du grand écrivain espagnol Javier Cercas...

► Comment avez-vous sélectionné les films présentés ?

La pré-sélection est confiée depuis vingt ans à Pierre Degardobosc. Nous recevons ensuite une bonne vingtaine de films à visionner. Le choix final est le résultat de discussions et d'arbitrages. Nous avons décidé, il y a quelques années de limiter à 7

ns d'Arte Mare !

le nombre de films en compétition. Il est ainsi possible pour un festivalier de les voir tous et de participer au prix du public avec la satisfaction de se faire un avis sur toute la sélection.

► Y a-t-il une sélection de films corses cette année encore ?

Comme tous les ans, Arte Mare donne sa part d'écran aux réalisateurs qui ont choisi de fixer leur objectif sur la Corse. Cette année, deux d'entre eux font œuvre d'histoire. Avec exigence et lucidité. Le troisième a choisi la comédie.

Le réalisateur Gêrôme Bouda, diplômé de l'Université de Corse, signe avec «Ghjuvâ est mort» sa seconde réalisation après «Furiani, un siècle de passion». Il évoque le parcours d'un intellectuel corse engagé et courageux, Jean Simonpoli, mort en héros, fusillé par les Allemands en 1944. La réalisatrice Isabelle Balducci présente «Le secret de Zia Maria» qui est l'histoire d'une femme qui avait hébergé pendant la guerre 39-45 un fugitif juif. Elle découvre ainsi un secret de famille.

Avec Laurent Simonpoli nous abordons un registre plus léger. Pierre (Pido) est un acteur corse habitué aux seconds rôles de voyous. Un premier rôle s'offre à lui, mais il doit incarner un homosexuel.

Enfin, bien dans le thème, un documentaire de notre partenaire France 3/Via Stella, «Les mets, le vin et la médaille» qui raconte la vocation de Florent Martin, ajaccien, 25 ans, sommelier au prestigieux George V à Paris.

► Pouvez-vous nous dire quelques mots de l'exposition «Itadakimasu !... Ou quand le Japon se met à table» ?

L'exposition de photographies sur le Japon de Paul Alessandrini traduit une approche spirituelle et sensible d'une tradition ancestrale. Il s'agit de 25 photographies qu'il présente dans la salle des congrès du théâtre de Bastia. Itadakimasu pourrait se traduire par «merci pour ce repas». Le photographe met en rapport le dressage précis des plats avec des éléments de paysages ou de portraits. Pour bien comprendre les codes de représentation du Japon, nous profiterons de la présence au jury de Reiko Kruk, plasticienne japonaise, spécialiste du maquillage et des effets spéciaux. A noter que Dominique Ricci, commissaire de l'exposition, présente également le beau travail de Christine Chiorboli et de Verana Costa.

► Du Cinéma, de la Littérature, des Arts... C'est important qu'Arte Mare soit multiforme ?

Oui, c'est ce qui fait l'originalité de notre démarche. L'art et la littérature ne sont pas invités pour meubler la manifestation. Rap-

FESTIVALE DI U FILMU E DI L'ARTE MEDITERRANEI

ARTE MARE 2012

Se met à table

19/24 NOV. BASTIA

WWW.ARTE-MARE.EU - THÉÂTRE DE BASTIA

pelons que derrière le Prix Ulysse aujourd'hui reconnu comme un prix qui compte, il y a le travail d'une année du jury et des deux conseillers littéraires, Norbert Czarny de la Quinzaine Littéraire et François-Michel Durazzo, poète et traducteur. Sans oublier le soutien agissant depuis des années de Jean-Noël Schifano.

► Quelles ambitions affichées pour les trente prochaines éditions ?

Favoriser la relève, passer la main pour que continue, évolue ce beau projet totalement associatif, sans intérêt commercial ni personnel.

Le destin russe de Gabriel Diana

C'est dans le grand nord, dans «l'Oblast de Kaliningrad» en Russie, que le Dian'Arte Museum a exporté un bon nombre d'œuvres d'art de Gabriel Diana, pour les présenter au Musée de l'Ambre Jaune de Kaliningrad. Une exposition brillante devant donner suite à un jumelage France-Russie.

Sur une initiative de la **Conservatrice du Musée de l'Ambre Jaune de Kaliningrad**, avec l'assentiment du **ministère de la Culture de l'état russe, Gabriel Diana** a été invité à une action culturelle visant à abriter, entre autres, une importante exposition de ses travaux de peintures et de sculptures. La traversée de l'**Europe** fut longue et difficile pour le transport des œuvres de bronze du musée corse au musée russe, avec notamment des complications douanières, face à un état encore fermé et asphyxié par son système administratif. Toutefois, le résultat s'est révélé particulièrement positif et l'effort accompli couronné de succès.

Les Russes, grands amateurs de culture française, ont répondu en masse à l'invitation et joui de du talent de **Gabriel Diana**, reconnu par les passionnés d'art du monde entier. L'exposition a également été officiellement visitée par la, **Ministre de la Culture de l'oblast de Kaliningrad**, ainsi que par le Vice-Président des «**Chaînes russes**» venu tout spécialement de **Moscou** pour apprécier les travaux de l'artiste corse et l'en féliciter.

A noter : trois sculptures de grande dimension ont été acquises par le **Musée de l'Ambre** et ornent désormais la cour centrale de la **tour Dona**.

Toutefois, ce nouveau lien que le **Dian'Arte Museum** a établi entre la **Corse** et l'**oblast de Kaliningrad** ne s'est pas limité à une simple exposition d'œuvres d'art en **Russie**. Elle a également donné lieu à l'étude d'un programme culturel commun entre les deux parties.

De la rencontre entre l'artiste et **Tatiana Souvorova**, conservatrice du **Musée de l'Ambre**, est né un projet de jumelage **France-Russie** à travers les deux musées. Cette initiative, au bénéfice de la culture, se concrétisera d'abord en **Corse** puis à **Kaliningrad**, à l'horizon 2013, très probablement en mai ou juin prochain.

Les échanges internationaux que cultive régulièrement le musée corse sont le témoignage de l'exportation en bonne et due forme d'une plus-value culturelle, susceptible d'engendrer une perspective d'avenir très prometteuse.

Avec à peine trois ans d'âge, géré par l'**Association Culturelle Zenith**, le **Dian'Arte Museum** n'aura guère attendu pour que son aura dépasse largement nos frontières.



Echange avec le Président des Chaînes russes, la Conservatrice et la Directrice du musée de l'Ambre



« Les Phénicoptères », devenus véritable attraction, les visiteurs se faisant prendre en photos devant eux, parfois même les pieds dans l'eau !

Diana



Sculptures de Gabriel Diana, installées dans le bassin de la cour centrale de la tour de Don



Un coin de l'exposition



Entretien avec la Ministre de la Culture, Sveltana Kondratieva

Un peu d'Histoire

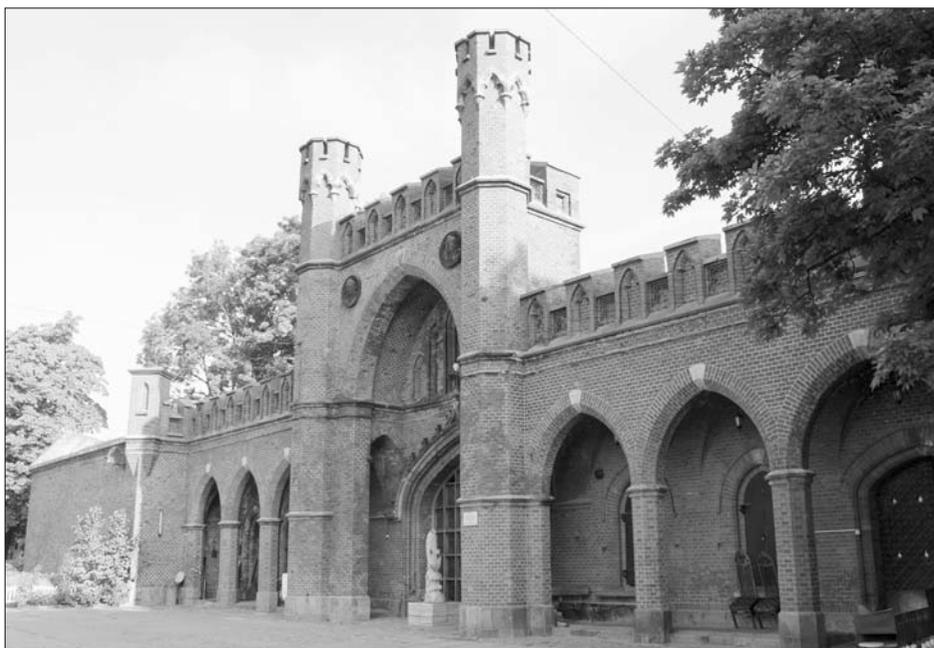
D'une superficie de 15 125 km² et avec une population de 1.500.000 habitants, «l'oblast de Kaliningrad» est une enclave au bord de la mer Baltique, entre la Pologne et la Lituanie.

Avec ses 500 000 habitants, Kaliningrad, capitale de la «Russie baltique», fut intégrée en 1945 à la République socialiste fédérative soviétique de Russie. Edifiée sur l'estuaire de la Pregolia, elle occupe les deux berges ainsi que l'île centrale de Kneiphof. Détruite à plus de 75% par les bombardements américains et russes lors de la dernière guerre, elle n'est toujours pas entièrement reconstruite.

Capitale mondiale de l'ambre, Kaliningrad offre à ses visiteurs de magnifiques monuments historiques et architecturaux, dont la tour de Don, imposante forteresse de briques rouges datant du milieu du XIX^{ème} siècle, qui abrite en son sein le Musée de l'ambre.

Pourquoi ce Musée se trouve-t-il dans un centre culturel situé le plus à l'ouest de la Russie ? Pour deux raisons majeures : d'une part, parce que le gisement d'ambre y est le plus riche au monde ; d'autre part parce que l'unique entreprise où il est extrait et taillé à l'échelle industrielle se trouve dans la péninsule de Kaliningrad.

Le Musée de l'ambre jaune de Kaliningrad s'étale sur trois étages et occupe 28 salles, distribuées sur une superficie de près de mille mètres carrés. Il est conçu comme le musée d'un seul minerai. Il possède des échantillons uniques d'ambre de la Baltique dont une pépite pesant 4,280 kg, ainsi que de remarquables pièces d'art et d'artisanat.



La «Porte de Rosgarten» - De de la Tour de Don au Musée de l'ambre jaune de Kaliningrad

C'est le plus grand et le plus important musée de l'ambre au monde tout en sachant que l'ambre de la Baltique est le plus recherché pour sa haute qualité fossile.

Inauguration de l'Agence Postale Communale de San Giulianu

François-Xavier Ceccoli, maire de San Giuliano, et Bernard Espinasse, directeur de La Poste de Corse, ont inauguré l'Agence Postale Communale de San Giuliano qui a ouvert ses portes en juillet 2012. La Poste et la commune de San Giuliano ont en effet engagé un partenariat équilibré et durable qui permet une présence postale grâce à la mutualisation de leurs moyens.

Ce partenariat conforte un emploi dans la commune et un accès accru aux services de **La Poste**. Ainsi, côté commune, l'**Agence Postale Communale (APC)** est gérée par du personnel communal. Côté **La Poste**, selon les termes de la convention, elle verse à la commune une participation financière forfaitaire, qui n'est pas liée à l'importance de l'activité économique mais répond à une volonté de présence pour l'aménagement du territoire.

A **San Giuliano** le montant versé à la commune par **La Poste** est de 972 euros par mois.

L'animation de l'activité postale, l'équipement informatique et mobilier spécifique, l'approvisionnement nécessaire à l'activité, la formation du personnel ainsi que la signalétique de l'**Agence Postale Communale** sont pris en charge par **La Poste**.

La convention **APC** apporte des avancées sur des questions déterminantes pour les communes et constitue une solution favorisant le renforcement de l'emploi local et l'accès aux services de **La Poste** pour les populations des villages.

Lors de l'inauguration officielle de l'agence, **Bernard Espinasse**, **François-Xavier Ceccoli**, maire de **San Giuliano**, et **Pierre-Louis Nicolai**, conseiller général, ont tour à tour fait part à la nombreuse assistance de leur satisfaction à maintenir un service public de qualité, grâce à une mutualisation de moyens et une cohérence d'objectifs.

Proposé aux maires des communes situées en zones rurales, zones de montagne et zones classées de «*revitalisation rurale*», ce partenariat est la déclinaison d'un protocole d'accord signé entre **La Poste** et l'**association des maires de France**. Il offre aux communes un cadre juridique sûr et pérenne, ainsi qu'un financement assurés sur une période de 9 ans renouvelable.



François-Xavier Ceccoli, maire de la localité, a officiellement inauguré l'agence postale communale

La mutualisation est la formule qui permet d'assurer un service de proximité quel que soit le niveau d'activité dans un esprit de service public et d'aménagement du territoire.

L'**Agence Postale Communale de San Giuliano** offre tous les services courants d'un bureau de **Poste**.

Pour le courrier : affranchissement, recommandés, retrait des lettres et colis en instance, dépôt et garde du courrier, achat d'enveloppe prêt-à-poster etc...

Pour le Colis : vente d'emballages, dépôt etc...

Pour les services financiers : retrait d'espèces jusqu'à 350 € par semaine par personne.

Le conseil financier est disponible au bureau de poste le plus proche.

La Poste compte en **Haute-Corse** 103 points de contact, dont 31 **Agences Postales Communales** et un **Relais Poste Commerçant**.

L'**Agence Postale Communale de San Giuliano**, située à proximité du **centre commercial Leclerc**, est ouverte tous les jours du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 15h à 17h ainsi que le samedi de 9h30 à 12h30.



Lors du discours de Bernard Espinasse



Hélène Navarra, en poste à l'Agence Postale de San Giuliano, entourée de Françoise Soriano (adjointe au directeur de l'établissement de Moriani) et Gracieuse Chiararelli

**Deve u turisimu valurizà a corsica,
tandu semu qui per elli.***

Agence du Tourisme de la Corse 2012 - Conception rédaction Cellule communication - conception graphique crédit photo S. Alessandrini

CORSICA MADE

Matteu - Etudiant en master II Sciences du Management spécialité Ressources Humaines.
Anne - Ingénieur de recherche CNRS.
Université de Corse.

*« Nos compétences sont
reconnues par l'institution
touristique régionale »*

* Parce que le tourisme doit valoriser la Corse,
nous sommes là pour eux.

L'Agence du Tourisme de la Corse valorise la qualification universitaire

L'Agence du Tourisme de la Corse s'est engagé aux côtés de l'Université de Corse et du CNRS pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants des filières « tourisme » et l'acquisition de savoir-faire complémentaires aux cursus universitaires.

Deux contrats de professionnalisation ont été conclus depuis 2010 et l'accueil périodique d'étudiants et de doctorants s'effectue lors de stages spécifiques.

La volonté de mutualiser les potentiels locaux se traduit également par la production d'une première étude traitant de l'emploi saisonnier dans le secteur touristique Corse qui sera un outil d'aide à la décision pour les orientations à venir.

La qualité des échanges entre nos deux entités s'amplifie pour accélérer l'intégration du « réservoir » universitaire au monde de l'emploi.



Per a Corsica

pro.visit-corsica.com

● **PIANA** : L'Hôtel des **ROCHES** a accueilli la foule de ses amis pour fêter le centenaire de sa création, autour de tables copieusement garnies et de produits aux saveurs variées. Le **Père André** du **Couvent de Vico** a béni l'Etablissement après avoir tenu des propos de circonstance faisant référence aux récits de la **Bible** relatant la visite à **Abraham** des trois visiteurs que le Père des croyants avait reçus sans avoir au préalable «tué le veau gras». L'Hôtel de **Roches** en avait préparé deux pour ses invités, chargés par **Mady DALAKUPEYAN**, la propriétaire, et son fils **Daniel**. Unanimes, les convives ont prolongé tard dans la soirée ce moment où avenir et souvenirs s'égrainaient dans une ambiance chaleureuse rehaussée par les vins et champagnes, et le Saxo de **Paul MANCINI**...

● **ALTIANI** : L'Association **Campà in ALTIANI**, depuis sa création en 2009, n'a pas chômé pour essayer de redynamiser le village et lutter pour son patrimoine. Aujourd'hui, elle mobilise ses adhérents et au-delà, en appelle à toutes celles et à ceux qui veulent contribuer à réhabiliter des éléments authentiques du **Patrimoine insulaire**, à les rejoindre pour faire revivre la **Chapelle romane** dédiée à **SAN MICHELE** et située là où l'ancien village d'**Altiani** s'était établi. Le temps est passé, le toit, s'est effondré, il y a déjà une cinquantaine d'années. L'intérieur est à l'état de ruine ! Il faut sauver ce témoin d'une histoire d'**Altiani** qui veut continuer à s'écrire.

● **PINARELLO** : La Pizzeria «**Le Rouf**», au bord de mer, tous les vendredis, samedis et dimanches accueille ses clients.
Réservations au 04 95 71 48 15.

● **AULLENE** : Le samedi 10 novembre aura lieu le prochain **Thé dansant**, à la **Salle des Fêtes**, à partir de 16h, animé par **Armand Paoli** à l'accordéon, et la chanteuse **Camille**.

● **SANTA-MARIA-PUGHJU** : C'est à la **Mairie**, sur le **Port de Taverna**, que les **Cours de Corse** se déroulent. Ils sont ouverts à tous.
Renseignements au 04 95 38 47 34.

● **PRUNELLI-DI-FIUMORBU** : Les 15 et 16 décembre prochain aura lieu la 8^{ème} Edition de **u Maratu di Natale in Fiumorbu** à **Migliacciaru** ; c'est sous chapiteau qu'elle se déroulera. **Inscriptions au 06 09 95 53 33.**

● **OLMETO** : Le Samedi 24 novembre, la **Salle des Fêtes** accueillera l'organisation du Loto que le **Lions Club du VALINCO** a mis sur pied au bénéfice des œuvres sociales locales qu'il conduit. C'est à 19h30 que sera donné le coup d'envoi de la soirée, par **Francis LEANDRI**. De nombreux lots sont prévus et l'ambiance constituera l'environnement de ce grand moment de Solidarité. Un buffet est également prévu.

● **LINGUIZETTA** : Le retour à la grande compétition de l'enfant du pays, **Dominique SAVIGNONI**, s'est soldé par un nouveau titre majeur dans le monde des Rallyes aux côtés de **François DELCOUR**, sur **Peugeot 207 S 2000** : **Champion de Roumanie**. Une nouvelle qui réjouit les amateurs de ce type de courses automobiles en **Corse** et que la commune de **Linguizetta** à l'intention de valoriser, comme l'a laissé entendre le délégué aux sports, **Jean-Marc NICOLAI**, ami du Pilote et premier supporter, en décernant la **Médaille d'Honneur** de la commune à ce champion d'exception ! La **Corse** se réjouit de voir ce grand champion, aujourd'hui cinquantenaire, retrouver le haut niveau qui devrait le conduire, toujours avec **François DELCOUR**, au **Motor Show de MONZA**.

● **ANTIBES-JUANS-LES-PINS** : C'est à 14h30, à la **Salle des Associations d'Antibes**, 288 chemin de Saint-Claude, que le Dimanche 18 novembre, l'**Amicale des Corses et Amis de la Corse «La Cyrnos»** convie ses adhérents pour un grand moment de convivialité, ponctué par un super loto.

● **MARIGNANA** : Concert **Blues/Jazz**, le vendredi 23 novembre, à 18h00, à la **Casa Culturale è Suciiale**. L'**Associu SCOPRE** présente en concert **TIM HAIN**, vieux routier de la scène anglaise dans une coproduction avec le **TAVAGNA Club de Talasani** qui l'accueillera le 24 novembre. **TARIF** : 10€ pour les adultes, 5€ pour les ados, gratuit pour les moins de 12 ans. **RESERVATIONS au 04 95 21 19 70.**

Le Salon du Chocolat à Bastia

L'événement économique d'octobre aura été sans conteste, à **Bastia** sinon en **Corse**, le succès qui a couronné la **Première Edition du Salon du CHOCOLAT et des SAVEURS**.

Trois jours durant, sous le chapiteau planté au cœur de la **Place Saint-Nicolas**, les senteurs et

les saveurs, comme les savoir-faire se sont déclinés sous le signe du Chocolat, comme un véritable orchestre symphonique mariant avec talent souvent les contraires pour le plus grand plaisir des sens, confondant gourmets et amateurs au gré des farandoles de création sur place à faire fondre les plus endurcis.

Cette féerie des sens, **Bastia** la doit au talent d'un chef d'orchestre hors norme, à l'audace calculée, à l'intuition aussi subtile que sûre, jouant avec les risques et les embûches ou les réticences avec la foi du novateur convaincu du bien fondé de l'initiative et du concours populaire.

Paul PIERINELLI fait partie de ces Capitaines d'entreprises capables de concevoir un Projet, de le faire partager en fédérant les plus sceptiques pour un «rendu» unanimement salué.

Le succès de ces trois journées du dernier week-end d'octobre, au **Salon du Chocolat**, a été crescendo où, autour des différents Stands, se pressait un public nombreux et conquis.

L'équipe qui entoure **Paul PIERINELLI** a fait du bel ouvrage. Et le sourire du CHEF pouvait irradier le chapiteau. Bravo à **Paul** et merci. **Bastia** inscrit son nom au fronton d'un Événement désormais aussi attendu qu'envié !

P.B



BASTIA

Vendredi 16 novembre 2012

Eglise SAINT-JEAN-BAPTISTE à partir de 21h

GRAND CONCERT

au profit de la Paroisse

avec la participation de :

Tony TOGA - Pierre AGOSTINETTI

L'ENSEMBLE VOCAL DU GOLO

L'ENSEMBLE VOCAL LES CONTRETEMPS

Baptiste ACQUAVIVA - Jacky MICAELLI

SUMENTE - Augustin PLANET

RESERVATIONS au 04 95 55 24 60

Billetterie sur place à partir de 15h00

TARIF UNIQUE 7€

● Reportage et débat sur l'immobilier en Corse

Un reportage et un débat pour décrypter l'actualité insulaire : c'est ce que propose Inchiesta tous les mois sur **France 3 Corse ViaStella**. Pour ce mercredi 21 novembre, l'équipe de la rédaction a prévu un focus sur l'immobilier en Corse. «*L'accès au logement et le problème du foncier sont au cœur de l'actualité et des préoccupations des insulaires. Crise de l'immobilier, accès à la propriété... Quels prix, quels produits, quelle politique ?*» : c'est le sujet d'**Inchiesta** présenté par **Sébastien Tieri** avec une enquête en image d'**Antoine Albertini** et **Philippe Villaret**, suivie d'un débat avec **Maria Giudicelli**, conseillère exécutive en charge du logement et du **Padduc**, un représentant d'association de locataires et un représentant syndical du **BTP**. A revoir jeudi 22 novembre à 17h10 et samedi 24 novembre à 10h40.

INITIATIVE

● Appel à voter pour l'Arbre de l'année 2013

L'**Office de l'Environnement de la Corse** et ses partenaires participent à l'opération «*Arbre de l'année 2013*». Ils ont déposé sur le site <http://www.arbredelannee.com/> la candidature d'un olivier millénaire, situé sur la commune d'**Oletta**, répertorié dans l'inventaire des arbres remarquables en **Corse**, pour ses dimensions exceptionnelles. Cet arbre vénérable a été sélectionné pour défendre les couleurs de la **Corse**. Les internautes peuvent visualiser les photographies et avoir accès aux informations en se connectant sur le site. Les votes sont ouverts au public jusqu'au 1^{er} juin 2013, en cliquant sur le lien suivant : <http://www.arbredelannee.com/nomines>.

CORSICA AD EXTRA

● Les auteurs de «Mémoire(s) de Corse»

Ils viennent tout spécialement de **Corse**, de **Tours** ou de la région parisienne pour présenter «*Mémoire(s) de Corse*» à **Paris** dans une librairie «*branchée*» et dans une galerie qui ne l'est pas moins, avant de participer au **Salon du Livre de Creil**. Durant trois journées une partie des 30 co-auteurs de l'essai édité par «*Colonna édition*» se relaiera dans les différents lieux pour des rencontres et des signatures. Début des «*festivités*», vendredi 16 novembre : **Armel Louis**, de la librairie «*La lucarne des écrivains*», donnera la parole à **Jean-Pierre Castellani** et aux co-auteurs présents pour animer une rencontre sur le thème du livre, ceci à partir de 19h30. Ce sera donc au **115, rue de l'Ourcq, Paris XIXe**. (Métro: Crimée, ligne 7 - Tél **01 40 05 91 29** - site: <http://lucarnedesecrivains.free.fr>). Le lendemain, nos écrivains seront accueillis par **Paule France Luciani**, qui dirige et anime la **Galerie du Marais**, pour une signature collective, de 13h30 à 18h30. Les œuvres d'**Antoinette Nicolini**, **François de Casabianca**, **François Quilici**, **Jean Soyer** et **Jean-Marie Zacchi** seront exposées à cette occasion, «*Galerie du Marais*», **21 place des Vosges, Paris**. Enfin, dimanche 18 novembre, **Sylviane Leonetti**, Directrice de **La Ville aux Livres de Creil**, donnera la parole, à 16h, à **Jean-Pierre Castellani** pour présenter «*Mémoire(s) de Corse*» au **26e Salon du livre et de la BD de Creil** («*La Faïencerie*» - Allée Nelson, 60100 Creil). Pour plus de renseignements, contacter le **06 75 33 50 49**.

BASTIA

Journées contre les violences faites aux femmes

Le **CIDFF de Haute-Corse**

prendra part, les 25 et 26 novembre prochains, sur la **Place Saint Nicolas**, à la manifestation internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, via diverses actions sur la thématique des «*Violences sexuelles*», financées par le **Service des Droits des Femmes et à l'Egalité de la Haute-Corse**, la **Collectivité Territoriale de Corse** et, dans le cadre du **Contrat Urbain de Cohésion Sociale**, par l'**Agence de Cohésion Sociale et à l'Egalité** et la **Ville de Bastia**. Dans ce cadre, en même temps qu'une information et une sensibilisation de la problématique des violences faites aux femmes, est notamment prévue une exposition de dessins du peintre **Chisa**. Le 26 novembre, de 14 à 17h, l'**Institut Régional d'Administration** accueillera le **Dr Muriel Salmona**, Psychiatre - Psychotraumatologue, Responsable de l'**Antenne 92 de l'Institut de Victimologie**, Présidente de l'association «*Mémoire Traumatique et Victimologie*», pour une conférence intitulée «*Connaître les violences sexuelles pour mieux les accompagner*». Les inscriptions au **CIDFF de Haute-Corse** doivent se faire avant le 13 novembre 2012 soit par téléphone au **04 95 33 43 25**, soit par mail (cidff2b@wanadoo.fr), soit par courrier (**Rue Sainte Thérèse - Ecole Amadei - Paese Novu - 20600 Bastia**). Pour plus de renseignements, contacter **Francine Grilli**, Directrice, au **06 03 29 18 62**.



AJACCIO

Mois du film documentaire

À l'heure de la mondialisation, la préservation des repères identitaires est devenu un enjeu crucial pour les minorités à travers le monde. Comment transmettre un héritage culturel et conserver ses traditions dans un monde où les comportements de chacun sont de plus en plus soumis aux diktats de la société de consommation ? Peut-on concilier avec harmonie préservation de l'environnement et développement économique lorsqu'un territoire riche en ressources énergétiques est la proie de multinationales peu soucieuses du bien être des peuples autochtones ? Comment faire entendre ses revendications lorsque l'on est persécuté par le pouvoir politique ? Tels sont les défis à relever aujourd'hui pour ces populations, autochtones, noutendli en **Russie**, papous en **Nouvelle-Guinée** et bien d'autres... Pour sa nouvelle édition du mois du film documentaire, le **Réseau des Bibliothèques et Médiathèques de la Ville d'Ajaccio** propose de partir à la rencontre de ces peuples autochtones condamnés à lutter pour leur survie. Les différents documentaires programmés posent la question de savoir qu'elle est la place de ces peuples et de leur culture, dans un monde où la technologie, la finance et la politique sont rois. L'équilibre entre tradition et modernité est-il possible de nos jours ? A ne pas manquer.



8h pour la solidarité

«*8 heures pour la solidarité*» fête son 6^{ème} anniversaire ce samedi 10 novembre. Le débat public qui se tiendra à l'**Espace Diamant** de 15h00 à 17h30 aura pour thème «*Avec les migrants, construire une autre méditerranée*». Les intervenants seront **Michel Toubiana** (président d'honneur de la **Ligue des Droits de l'Homme**, Président du Réseau Euro-Méditerranéen des Droits de l'Homme, **Bertrand Badie** (Professeur d'université, Sciences Po Paris, spécialiste des relations Internationales).

A SAVOIR

■ **Les élèves du Lycée Fesch**, à Ajaccio, sont invités à retirer leur diplôme du baccalauréat session Juin 2012, au secrétariat, à partir du 12 novembre sur présentation de la carte d'identité ou du passeport.

■ C'est au **BISTROT DU COURS** (face à la Préfecture) qu'**Isabelle ALEGRE** exposera ses photographies, à partir du 12 novembre, jusqu'au 24 novembre, sur le thème «*Balade en Corse*».

■ A Propriano, le dimanche 18 novembre, à la **Galerie FRONTE DI MARE**, de 10h00 à 17h00, **Christiane PASQUINI** assurera un Atelier Artistique sur le thème : «*Etude analytique, la main*». Inscriptions auprès de **Youna** au **06.46.40.48.59**.

■ **Sarrola Carcopino**, le **Rugby Club Ajaccien**, ce dimanche 11 novembre, sur le terrain de rugby, au lieu-dit «*U Culombu*», organise de 8h à 17h, un vide-grenier. Prix de l'emplacement 10 €. Restauration et buvette sur place. S'inscrire auprès de **Anne-Marie** au **09.09.98.06.78** ou de **Sandra** au **06.24.61.29.29**.

■ L'**Association ULYSSE**, à **Bonifacio**, organise sur le **Parking du Port**, le dimanche 25 novembre, un Vide-Grenier, de 9h à 17h. Inscriptions au **06.74.01.84.84**. Par ailleurs, l'**Association ULYSSE** annonce que la prochaine édition du **Carnaval** se déroulera le dimanche 13 mai 2013.

■ **La commune de Sotta** rappelle que la tournée de ramassage des ordures ménagères a lieu les lundis et vendredis.

■ **Travu**, Tous les mercredis, à la Mairie, de 14h 30 à 17h 30, l'**Association LUCI**, au service des malvoyants, tiendra une permanence. Prendre rendez-vous auprès de **Régine CAMPRIA** au **06.23.46.01.73** ou de **Coralie DEVERA** au **04.95.58.23.52**. Pour joindre l'association : **06.17.59.75.21**.

RITROVI / PAR EVA MATTEI

AJACCIO

● Atelier de communication

Ce samedi 10 novembre, de 9h00 à 12h30 et de 13h30-17h00, aura lieu, dans les locaux du **FOAD** et de l'association **Point de Suspension** (Bâtiment Petite Vitesse, Terre-plein de la Gare), nouvel atelier de communication organisé par l'équipe de **La Récéré-L'Art est Créé**, consacré à la découverte de et à l'initiation à la méthode **ESPERE**. Au programme, «*les 4 dynamiques relationnelles (Demander, Refuser, Donner, Recevoir)*» et «*Faire une demande*».

Tarif : 80 €. Renseignements et inscription auprès de **François-Xavier Marchi** : **06 11 86 66 65** -
Mail : larecre.lartestcree@gmail.com

MARIGNANA

● Soirée blues/jazz

En coproduction avec le **Tavagna club de Talasani** qui l'accueillera le 24 novembre, l'**Associu Scopre** présente **Tim Hain**, un «*vieux routier*» de la scène anglaise, le vendredi 23 novembre à 18h sur la scène de la **Casa Culturale è Suciale**.

Tarif adulte : 10€. **Ado** : 5€. Gratuit pour les moins de 12 ans. **Réservation** au **04 95 21 19 70**.

● Théâtre

L'**Associu Scopre** a programmé «*Mr Armand dit Garincha*» de **Serge Valletti** avec **Jacques Filippi**, mis en scène **Jacques Tresse**, le samedi 17 Novembre à 18h00, à la **Casa Culturale è Suciale**.

Sauver une vie, ça s'apprend à l'école !

Chaque année 50 000 personnes sont victimes d'un arrêt cardiaque faute d'une prise en charge rapide et efficace dans les 5 minutes. Aujourd'hui seulement 42% des Français ont été formés aux gestes qui sauvent et 21% ont reçu une formation reconnue.

La **Croix-Rouge Française** est convaincue de la nécessité de former le plus grand nombre de jeunes aux gestes de premiers secours. Depuis 2004, de nouvelles dispositions législatives font obligation à l'**Ecole** de dispenser aux élèves une formation aux premiers secours, dans le cadre de leur scolarité. Ces dispositions, prévues par deux lois, l'une de santé publique, l'autre de modernisation de la sécurité civile, sont maintenant inscrites dans le code de l'éducation.

Pour former les enseignants et leur permettre de délivrer cette formation à leurs élèves, la **Croix-Rouge Française** et la **Fondation Banque Populaire Provençale et Corse** sont devenues partenaires. La **Fondation** finance la formation. La **Croix-Rouge Française** forme les enseignants pour qu'ils apprennent aux enfants à intervenir dans l'urgence en attendant l'arrivée des secours (identification de l'état de santé de la victime, geste de précaution, massage cardiaque, défibrillateur).

Les secouristes volontaires des départements des **Bouches du Rhône**, du **Vaucluse** et de la **Corse** sont mobilisés pour organiser ces initiations au sein des écoles primaires. 300 programmes de formation ont été mis en place dans ces départements. Les diplômes seront remis aux enseignants formés, et plus particulièrement à :

Marignane, Istres, La Ciotat, Aubagne, Salon (13) ;
Avignon (84) ; **Haute Corse** (20)

TEL : 04 96 20 62 08 – **Mail** : presse@pegase-europe.com -
Site : www.fondation-bppc.org



Avoir France télévision La 5

L'œil et la main à la marge

Lundi 19 novembre 2012 à 8h25 et samedi 24 novembre à 23h00
CA SE CORSE de **Pierre-Louis Levacher**, avec **Isabelle Voizeux**.
La Corse, quelle île magnifique ! Mais que sait-on des sourds qui y vivent ? Nombre d'enfants sourds viennent sur le continent pour suivre leur scolarité. Que se passe-t-il quand ils rentrent sur l'île ? **Isabelle Voizeux** part à leur rencontre pour en savoir plus : quelles sont les opportunités offertes à ces insulaires en matière d'éducation, puis de vie professionnelle ?

CLAUDIUS RESTAURANT

PIZZERIA - POISSONS



BANQUET - REPAS D'AFFAIRES - LUNCH - RECEPTION

PORT TOGA - BASTIA - TÉL : 04 95 31 73 54

OUVERT APRÈS LES MATCHS DE FOOTBALL !

SPORTS

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MARATHON

Julien BARTOLI, 14^{ème} en 2h29'09

De Nice à Cannes, le **Marathon des Championnats de France** a déroulé ses fastes et ses difficultés, avant de délivrer son verdict : **LEFRAND Stéphane** du **CA Montreuil** l'emporte en **2h18'01** et le **Corse** de l'**A.J.Bastia**, **Julien BARTOLI**, prend une belle 14^{ème} place en **2h29'09**.



Julien était déçu par son chrono. Mais quand on voit celui du vainqueur, on mesure combien cette course a été dure. Ce qui doit permettre à **Julien** de relativiser sa déception.

Surtout que les temps intermédiaires de **Julien** sont parlants : **32'31** au **10km** ; **1'09'01** au **semi-marathon** et **1h41'** au **30 km**.

Domage pour le passage à vide, le fameux trou noir qui s'est produit après le 30^{ème} km.

Mais, **Julien** n'a rien à se reprocher, il a démontré que sur l'épreuve reine de l'olympisme, il a largement gagné sa place et mis l'**Athlétisme Corse** sur orbite.

Bravo, Julien !

Jean-Pierre ARRIGHI de l'A.S.P.T.T Ajaccio sur le podium des V4

Sur le Podium des Vétérans 4, l'athlète de l'**A.S.P.T.T Ajaccio**, l'inusable **Jean-Pierre ARRIGHI** a pris la 3^{ème} marche et le bronze qui va avec.

Compliments au club et félicitations à **Jean-Pierre**.

Vagabondage

Par Toussaint Lenzi

TOUR ET CHOCOLAT

Le Tour de France, course mythique avec laquelle tous les Tours des autres pays ne peuvent rivaliser : Giro, Vuelta...

Pourtant, en 2013, il sera encore plus unique et, sans prétention aucune, je vais lui donner un nom de baptême qui ne peut qu'être jalosé par les autres manifestations cycliste...

Je vais l'appeler «TOUR DES MERVEILLES».

Ecoutez, ou plutôt, lisez : «Calanche de Piana», Mont-St Michel, Cathédrale d'Albi, Château de Versailles, Arc de Triomphe (avec l'ombre de Napoléon)... Qui peut afficher de telles splendeurs ? Alors n'hésitons pas : ce sera «Le Tour des merveilles».

Et le départ sera donné dans cette ville de Porto-Vecchio où l'on adore le cyclisme et où l'on se souvient encore des luttes sportives des deux champions locaux, Marchetti et Bartoli, sans oublier les Serra, Branca, Fois, Giovanangeli...

Et, vélo à part, quelles merveilles de paysages seront filmées et télévisées dans le monde entier.. Golfes, plages, forêts, rivières donneront au monde entier l'envie de venir voir cette Ile dont Rousseau a dit «qu'un jour elle étonnerait le monde».

1^{er} Salon du chocolat impulsé par Paul Perinelli, un Bastiais qui en veut et dont le punch commercial est unanimement reconnu. Je me doutais qu'il réussirait dans son projet, mais de là à imaginer que, deux heures après l'ouverture, 6000 personnes auraient déjà franchi les portes ! J'avoue que je ne pouvais le supposer...

Des stands agréables, avec, bien sûr, le chocolat pour catalyseur même si d'autres commerces sont venus se greffer comme ceux de la bière, la confiture, le miel, les pâtisseries...

Le chocolat ! Comment ne pas penser à ce bâton de chocolat que l'on recevait pour notre 4 heures, après la sortie du lycée de Bastia ?

Il arrivait comme une récompense à une époque, quoi qu'on en pense, qui n'était pas aussi «facile» qu'aujourd'hui. Mais nos parents nous gâtaient dans ce pays où l'enfant est roi !

Pane et cicculata... Ci campavanu !

Au salon du Chocolat, vous aurez, vous aussi, rendez-vous avec des plumes célèbres qui l'ont magnifié. Madame de Sevigné qui trouve qu'avec lui, même les méchants deviennent bons ! Et De Maupassant qui ne peut l'ôter de sa bouche. Goethe, lui, dit qu'il peut lui faire rater une journée de voyage tandis que La Rochefoucaud affirme «qu'aimer le chocolat sans complexe», «un grain de folie», permet à l'homme d'être raisonnable.

Et tant d'autres qui vous inciteront à l'aimer encore d'avantage.

A Settimana Corsa[©]

46^{ème} semaine de l'année

du 2 au 8 novembre 2012

Les fêtes : le 9, Théodore - le 10, Léon, Noé - le 11, Armistice 1918, Martin, Vérán - le 12, Christian, Émilien - le 13, Brice, Diego - le 14, Sidoine - le 15, Albert, Arthur.

Un an déjà

Le 11 novembre, le gouvernement grec formé par le nouveau Premier ministre Lucas Papademos prête serment.

Le 13 novembre, au Yémen, trois otages français, des humanitaires de 25 à 30 ans, détenus depuis cinq mois, sont libérés par Al-Qaïda.

Le 13 novembre, suite à sa victoire aux Masters de Bercy, Roger Federer devient le premier tennisman, depuis André Agassi, à gagner à la fois à Paris et à Roland-Garros.

Le 14 novembre, à Xi'an, dans le nord-ouest de la Chine, l'explosion d'un fast-food, suite à une fuite de gaz, fait 7 morts.

Le 14 novembre, lors de sa première comparution en public devant la justice norvégienne, Anders Behring Breivik reconnaît la responsabilité du massacre du 22 juillet 2011 qui a fait 77 morts, mais refuse de plaider coupable.

Le 16 novembre, l'armée syrienne libre qui regroupe des militaires dissidents ou déserteurs revendique un attentat contre un centre des services secrets.

L'esprit du monde

La vie est trop courte pour qu'on puisse s'ennuyer ne serait-ce qu'une heure.

Georges Courteline

Le truc de la semaine

Pour désodoriser votre cuisine et y faire régner une odeur agréable, placez des pelures d'orange dans votre four, faites le chauffer à température moyenne, et laissez-en la porte entrouverte.

Les tablettes de l'Histoire

Le 10 novembre 1970, la grande muraille de Chine devient accessible aux touristes.

Le 11 novembre 1918, à 6 heures du matin, les généraux allemands signent l'armistice avec les alliés près de la gare de Rethondes dans l'Oise.

Le 14 novembre 1994, l'Eurostar assure avec succès ses premières liaisons commerciales entre le continent et l'Angleterre via le tunnel sous la Manche.

Le 15 novembre 1976, décès de l'acteur Jean Gabin.

Le 16 novembre 2001, sortie du premier film de la saga «Harry Potter».

Saviez-vous que ?

Que dans les années 70, un Anglais du nom de Walter Davis qui avait divorcé s'est adressé à une agence matrimoniale pour trouver une nouvelle compagne. Selon les critères qu'il demandait, un ordinateur a sélectionné la meilleure candidate et lui a présenté... son ex-épouse. Persuadés qu'ils ne trouveraient pas mieux, ils se sont remariés !

Que Jules Verne a respecté durant quarante ans le même horaire : lever à 5 heures, travail jusqu'à 11 heures, lecture jusqu'à 15 heures ; sortie en ville pour aller boire un verre de lait, coucher à 20 heures.

Que dans la série des procès incroyables, aux Etats-Unis, un chômeur a obtenu un dédommagement de 260.000 euros de ses propres parents. Motif : il était au chômage de leur faute, parce qu'ils ne l'avaient pas bien éduqué !

Qu'en Russie, celui qui vide complètement son assiette lors d'un repas est automatiquement resservi, car cela signifie qu'il a encore faim. Si on a terminé, le code de bonne conduite suppose qu'on laisse un peu de nourriture devant soi.

Que des scientifiques ont constaté que les personnes des pays industrialisés vivant en couple avaient un taux de mortalité deux fois moins élevé que les célibataires, quel que soit le sexe.

Que le chocolat contient une substance qui provoque l'accoutumance chez ceux qui le consomment. Il est réputé pour ses qualités d'antidépresseur ainsi que de produit particulièrement énergétique.



ABONNEZ-VOUS !



Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros 1 mois gratuit !

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia

04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION

Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI

Téléphone : 04 95 32 89 98

REDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90

E-mail : redaction@informateurcorse.com

1, rue Miot - 20200 BASTIA

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92

Télécopie : 04 95 32 02 38

E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,98 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40

ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ - ÉDITIONS SPÉCIALES

ET ÉVÈNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47

E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 I 88773

ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

Votre concessionnaire **ISUZU** en Corse et son réseau d'agents



NOUVEAU D-MAX

*Vous invitent à découvrir
toute sa gamme de véhicules !*

Véhicules particuliers

ISUZU

S.M.A

Concessionnaire ISUZU RN 193 - Ldt Bevinco 20620 Biguglia

 **04 95 54 20 20**

GHISONACCIA : **04 95 57 30 75** - S.A.I

CORTE : **04 95 46 02 03** - Garage de la Citadelle

AJACCIO : **04 95 10 23 46** - S.A.T



Véhicules utilitaires



Centre d'affaires

Location de bureaux
Services aux entreprises

Location de salle de réunion

Domiciliation d'entreprises

Solutions informatiques

Communication

Deux adresses pour mieux vous servir :

Imm. IMHOTEP
ZI de CEPPE
20 620 BIGUGLIA
04.95.33.49.83.

Espace Commercial
20 217 SAINT FLORENT
04.95.37.20.22.

Domiciliez votre entreprise pour

39€ ht par mois.

www.agis2b.fr